

JAMES BARNOR

The Roadmaker

25 novembre 2021 - 19 février 2022

A la suite de la première grande exposition rétrospective de l'œuvre de James Barnor qui vient de s'achever à la Serpentine Gallery et avant d'être présentés en Suisse (Lugano) et aux Etats-Unis (DIA Detroit), quarante tirages, réunis sous le titre de « The Roadmaker » seront exposés à Paris, à la galerie Clémentine de la Féronnière à partir du 25 novembre 2021.

The Roadmaker présente le travail de James Barnor sous l'angle d'une photographie en forme de trait d'union au moment où l'artiste consacre aujourd'hui l'essentiel de son temps à son travail, dans un esprit de transmission.

Le pop-up store, dans un exercice désormais bien installé de programmation liée entre l'espace librairie sur rue et les salles d'exposition en fond de cour se mettra aux couleurs de l'exposition.

Seront ainsi présentés la dernière édition Maison CF, l'ouvrage *The Roadmaker* et de nombreux objets spécialement conçus en référence à l'œuvre de James Barnor en partenariat avec Ayodele (Fondation Zinsou).

**GALERIE CLÉMENTINE DE LA FÉRONNIÈRE
& MAISON CF**

51, rue Saint-Louis en l'île – 75004 Paris
www.galerieclémentinedelaferonniere.fr
www.maisoncf.fr
01.42.38.88.85 / 06.50.06.98.68
mail : clementine@maisoncf.fr
Ouvert du mardi au samedi de 11h à 19h



Portrait of Evelyn Abbew
Accra, Jamestown, studio Ever Young, c. 1954-1959
Tirage argentique, 24 × 30 cm, ed. 3/5

The Roadmaker

Une exposition de photographies de James Barnor

Étape majeure en France pour celles et ceux qui souhaitent redécouvrir l'œuvre de James Barnor, l'exposition *The Roadmaker* met en lumière son travail sous l'angle du trait d'union, symbole de la continuité entre passé et présent, entre tradition et progrès mais aussi des liens tissés entre les générations.

Elle offre l'opportunité de voir des tirages uniques issus de ses archives mais aussi de la rétrospective James Barnor Accra/ London présentée en 2021 à la Serpentine North Gallery qui voyageront ensuite au Museo d'Arte della Svizzera Italiana (Lugano, Suisse) en 2022 et au Detroit Institute of Art (MI, États-Unis), en 2023.

A l'heure où les grandes institutions comme le MOMA et la Tate à l'international ou le musée du quai Branly et le Centre Pompidou en France font entrer les œuvres de James Barnor dans leurs collections, la galerie, après l'exposition *Colors* en 2019, poursuit son travail de présentation de l'incroyable diversité de l'œuvre d'une vie dont elle assure par ailleurs la conservation et l'archivage.

L'exposition « *The Roadmaker* » vient clore une année 2021 de grande visibilité pour l'artiste également présent au Bristol Museum & Art Gallery avec l'exposition « James Barnor : Ghanaian Modernist » et récemment présenté lors de la dernière édition de Paris Photo.

Par ailleurs, l'exposition « *La Vie selon James Barnor* » qui poursuit son itinérance sur le continent africain depuis les Rencontres de Bamako en 2017, vient d'ouvrir à l'Alliance française de Lusaka en Zambie.

« En 1961, deux ans après le départ de James Barnor pour la Grande-Bretagne, la dramaturge ghanéenne Efua Sutherland et le photographe américain Willis E. Bell publient *The Roadmakers*, un livre qui mêle textes et images en vue de dresser le portrait poétique, sensible et plein d'espoir d'un Ghana tout récemment indépendant. L'imaginaire de la route qui traverse cet ouvrage, sa construction patiente sied, il me semble, à merveille à James Barnor, à sa trajectoire personnelle comme à sa carrière photographique tissée de manière singulière entre l'Afrique et l'Europe, entre le passé et l'avenir d'une profession, entre des individus appartenant à des mondes différents. La photographie comme trait d'union : James Barnor, the roadmaker. Cadrer, shooter, développer, tirer, rincer, sélectionner, et aujourd'hui numériser, agrandir, ranger, dater, encadrer, exposer : pendant près de soixante ans, James Barnor a conduit sa vie autour de la photographie et pour la photographie. Celle-ci lui a permis de conserver la mémoire d'histoires individuelles singulières, de tisser des liens et de construire, au fil des années, une communauté prête à recevoir son héritage. James Barnor mesure aujourd'hui plus que jamais toute la responsabilité que lui confère sa formidable trajectoire, espérant que celle-ci inspirera, à son tour, de futurs et de futures roadmakers. »

DAMARICE AMAO

Extrait du texte du livre *The Roadmaker*, James Barnor, publié aux éditions Maison CF en novembre 2021.



Miss Sammy Tetteh, Secretary at office
Accra, Adabraka, 1970s
Tirage argentique, 24 x 30 cm, ed. 1/5

JAMES BARNOR

Né au Ghana en 1929, James Barnor a ouvert son célèbre studio Ever Young à Accra, où il a immortalisé une nation au moment de son indépendance. Il a été l'un des premiers photojournalistes à collaborer avec le *Daily Graphic*, un journal publié au Ghana par le *Daily Mirror Group* de Londres.

En 1959, deux ans après l'indépendance du Ghana, Barnor s'installe à Londres pour approfondir ses connaissances techniques du médium. Il découvre la photographie en couleur au Medway College of Art et ses photos sont publiées en première page de *Drum*, un important magazine fondé en Afrique du Sud en 1951 et symbole du mouvement anti-apartheid. Il a capturé avec éloquence l'esprit du *Swinging London* et les expériences de la diaspora africaine dans la capitale britannique.

À la fin des années 1960, il est recruté par Agfa-Gevaert et retourne au Ghana pour créer le premier laboratoire couleur du pays. Il y reste pendant les vingt années suivantes, travaillant dans son nouveau Studio X23 en tant que photographe indépendant et pour des organismes d'État à Accra. Aujourd'hui, Barnor vit au Royaume-Uni et consacre l'essentiel de son temps à son travail, dans un esprit de transmission.

Ces dernières années, l'œuvre de Barnor a inspiré une nouvelle génération d'artistes et donné lieu à de nombreuses expositions et publications, dont une importante rétrospective, *James Barnor : Accra/ London*. Cette exposition, organisée par Hans Ulrich-Obrist, Lizzie Carey-Thomas et Awa Konaté, vient d'être présentée à la Serpentine North Gallery (mai-octobre 2021). Elle voyagera ensuite au Museo d'Arte della Svizzera Italiana, Lugano, Suisse, en 2022 et au Detroit Institute of Art, États-Unis, en 2023.

DAMARICE AMAO

Docteur en histoire de l'art, chargée de conservation au Cabinet de la photographie du Centre Pompidou, Musée national d'art moderne (en 2019)



Rema Nelson, Drum test shoot
London, Battersea Park, 1966
Tirage argentine, 40 x 50 cm, ed. 4/5



A bus stop and a taxi on Ring Road
Accra, 1970s
Tirage argentine, 100 x 100 cm, ed. 2/5

Maison CF + Ayodele

À l'occasion de l'exposition « The Roadmaker » à la galerie,
la librairie Maison CF se transforme en pop-up
à l'effigie de James Barnor.

Forte d'une collaboration avec la marque béninoise Ayodele
(Fondation Zinsou), elle propose un ensemble d'articles fabriqués
au Bénin parmi lesquels :

- le tout récemment publié ouvrage *The Roadmaker*
dans son format classique mais aussi
une édition exceptionnelle agrémentée de tissu wax.
- de nombreux objets spécialement conçus pour l'occasion,
à l'instar d'un *tote bag* doublé wax et percale
de coton imprimée à l'effigie de James Barnor
- des éléments de décoration en wax (trousses, pochettes, etc...)
- articles collecteurs en wax : pochettes, trousses, etc...
- divers objets comme les poteries de Sè

